

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **123 (1997)**

Heft 1/2

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nouvelle rédactrice pour IAS: M^{me} Françoise Kaestli



Depuis quelque temps déjà, la SEATU¹, société éditrice de *Ingénieurs et architectes suisses*, désire élargir aux nouvelles technologies l'éventail des thèmes traités par cette revue. Une orientation qui conduira tout naturellement à renforcer les liens historiques et naturels existant entre l'EPFL et IAS.

A cet effet, le conseil d'administration de la SEATU s'est assuré dès le 1^{er} janvier 1997 la collaboration de M^{me} Françoise Kaestli, physicienne dipl. EPFZ. Après son diplôme, M^{me} Kaestli a obtenu en 1983 un master de physique à l'Université de Moncton, au Canada, puis en 1990 un MBA à la Business School de Lausanne.

Ensuite, son parcours professionnel l'a notamment conduite au CAST², dans le cadre de l'EPFL, puis au centre de promotion CIM³-Vaud, où elle a assumé jusqu'à fin 1996 la charge de directrice.

En tant que rédactrice à mi-temps, elle traitera des domaines liés aux nouvelles technologies et aux retombées de la recherche, assurant en particulier les relations avec l'industrie et l'EPFL.

La SEATU et la rédaction de IAS se réjouissent de cette nouvelle collaboration, espérant que ses fruits retiendront l'attention d'un large cercle de lecteurs.

Le conseil d'administration de la SEATU

¹ Société des éditions des associations techniques universitaires

² Centre d'appui scientifique et technique

³ Computer Integrated Manufacturing

IAS et les nouvelles technologies

« Pourquoi ajouter aux domaines traditionnels de IAS ceux des nouvelles technologies ? », se demanderont certains lecteurs. Il est vrai que depuis des décennies, génie civil et architecture se sont taillé la part du lion dans la matière rédactionnelle, reflétant l'importance considérable de la construction dans la vie économique du pays.

Pourtant, IAS et le Bulletin technique de la Suisse romande (dont il est issu) ont dès leur origine accordé une place de choix aux nouvelles technologies, qui étaient il y a un siècle les chemins de fer, les installations de production et de distribution d'énergie, les matériaux nouveaux. Ce faisant, la revue offrait à ses lecteurs une information de qualité, accessible même aux non-spécialistes, leur permettant de situer leur propre travail dans l'évolution technique et industrielle, ainsi que d'évaluer l'impact de ces nouveautés sur l'avenir de leur propre activité.

Il n'en est pas autrement aujourd'hui: les nouvelles technologies conditionnent l'exercice des professions d'ingénieur ou d'architecte, que ce soit par les puissants outils qu'elles offrent ou par l'émergence de nouvelles formes d'entreprises, qui auront recours à des spécialistes de la construction capables de comprendre leurs besoins et d'y apporter des réponses adéquates.

Le président de l'EPFL le rappelle dans l'éditorial du présent numéro: les nouvelles technologies sont créatrices d'emplois en Suisse et représentent donc un précieux facteur de développement. Face à la phrasologie galopante qui mine le domaine de la construction en Suisse, il n'est pas inintéressant de suivre l'évolution de domaines susceptibles de réanimer la demande dans ce secteur.

Nous considérons aussi de notre devoir d'informer, ne fût-ce que dans le modeste cadre de notre revue, sur les travaux et les succès de chercheurs et d'entreprises de pointe romandes dont la réputation est souvent plus grande à l'étranger que chez nous.

La curiosité étant un défaut particulièrement constructif dans les domaines techniques et scientifiques, nous ne doutons pas que nombreux seront les lecteurs à apprécier les résultats du travail de M^{me} Kaestli, à qui nous souhaitons une cordiale bienvenue au sein de l'équipe rédactionnelle.

Jean-Pierre Weibel, rédacteur en chef